



Déclarations et Discours

Nº 82/6

LA SECURITÉ INTERNATIONALE ET LE DÉSARMEMENT

Discours de l'ambassadeur du Canada pour le désarmement, M. Arthur Menzies, au Comité permanent des Affaires extérieures et de la Défense nationale, à Ottawa, le 3 février 1982.

Les questions relatives à la sécurité et au désarmement sont à l'esprit de toutes les populations du monde en ces temps troublés. Les chefs de gouvernement et leurs fonctionnaires, les organismes non gouvernementaux et les simples citoyens essaient de trouver le meilleur moyen de construire un avenir meilleur et plus sûr, tâche ingrate s'il en est, compte tenu des graves dangers qui menacent la paix actuellement.

On avait dit que le carnage de 1914-1918 serait la guerre qui devait mettre fin à toutes les guerres. Vingt ans plus tard, le monde était plongé de nouveau dans la terreur. Plus de 100 guerres ont eu lieu dans les pays en voie de développement depuis la Seconde Guerre mondiale, faisant 25 millions de victimes et déplaçant nombre d'autres dans des camps de réfugiés. En Europe centrale, près de 2 millions de soldats de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN) et du Pacte de Varsovie, équipés d'armes classiques sophistiquées et d'armes nucléaires, se font face. L'accès à la technologie de l'armement nucléaire par des pays n'en possédant pas augmente les risques. Au cours de la seule année dernière, plus de 500 milliards de dollars ont été consacrés aux armements, somme qui aurait pu être beaucoup plus utilement consacrée à l'amélioration du bien-être social et au développement économique.

Au cours du débat de politique étrangère à la Chambre en juin dernier, le premier ministre a commencé en disant que notre monde était devenu imprévisible, instable et plus dangereux. Il a déclaré que la perspective d'une crise était universelle. Puis il a rappelé à la Chambre que tous les grands problèmes du monde sont reliés : les problèmes de l'Est et de l'Ouest, du Nord et du Sud, de l'énergie, de la prolifération nucléaire, des réfugiés, des explosions de violence sporadiques et de guerres — tous ces problèmes forment un complexe de causes et d'effets.

Une cause majeure d'instabilité aujourd'hui est la tension dans les relations Est-Ouest qui a entraîné une érosion du climat de confiance défini sous le terme de "détente" dans l'Acte final de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, ratifié par 35 chefs d'État ou de gouvernement à Helsinki en 1975 et dont le Canada était membre. La course aux armements soviétique, l'invasion de l'Afghanistan, la non-ratification par les États-Unis du traité SALT II (pourparlers sur la limitation des armements stratégiques), et les excès de la loi martiale en Pologne ont contribué à cette instabilité.